

L'art érotique entre chez vous

par Anita Nardon

UN RETOUR TOUT EN SURPRISE



Patrice de Schaetzen de Schaetzenhoff (Uccle 1949) est venu en 2006 au Sablon en compagnie de ses « fiancées ». Comme tout galant homme qui se respecte, il avait mis les dames au premier rang avec insistance. Pour son retour, il a pimenté sa présentation de manière plus lisible au premier regard. C'est sans



équivoque, sans délicatesse de façade, loin de vouloir déguiser des images interdites entre les pages d'une histoire de l'art pour pensionnaires...quoique les pensionnaires de 2009 aient beaucoup évolué !

Ses sculptures (faites de mannequins récupérés) ont toujours de longues jambes, une silhouette souple, bref, la ligne élégante et des vêtements ou une absence de vêtements de style suggestifs mais...la cuvée 2009 plonge nettement dans le sado-maso.

C'est exprimé de manière lisible sans vulgarité. Ce n'est pas une version soft de la chose, c'est un travail de mise en scène ou de mise en place car cela frôle l'installation un moment tellement prisée et qui s'installe ici avec une aisance particulière.

J'ai appris qu'il fut naguère antiquaire et je ne serais pas étonnée de découvrir qu'il aimait les armoires à tiroirs secrets et ces fameux cabinets de curiosité qui se cachent si bien sous les dehors d'un meuble laqué en bois précieux, faussement BCBG.

Sa vision de notre lointaine mère Eve donne enfin une autre explication à l'histoire de la pomme, beaucoup d'artistes l'ont tentée, cette démonstration au masculin singulier, ici elle est brute d'inspiration comme on dit qu'un béton est brut de décoffrage ! Si j'aime moins sa version de Jane (qui visiblement a décapité Tarzan), c'est sans doute une question très personnelle, une réaction forte face à tout ce qui suggère la violence. Sa chevauchée fantastique, par contre peut se lire en sculpture, en allusion érotique mais aussi en allusion politique. L'art érotique en politique : un beau sujet de méditation bien plus réjouissant que les combats financiers et bancaires et les nouvelles du monde en général. On attend l'arrivée d'autres pièces car Patrice de Schaetzen aime travailler « en série » et c'est tant mieux.



Jusqu'au 30/4/2009.

Miessen Gallery ; Sablon Tower,

Place Emile Vandervelde 11/1,

1000 Bruxelles

du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et

de 14h30 à 18h30

dimanche de 11h à 16h

A.N.

